



## Société & Solidarités

### PANDÉMIE

# Les enfants touchés dans leurs corps et leurs têtes

Rougeurs et perte de goût sont des symptômes fréquents du Covid chez les mineurs, avance une étude, qui pointe son impact sur la santé mentale.

Après de nombreux débats sur le sujet, en France comme à l'étranger, l'impact du Covid-19 sur les enfants se précise. La branche maladies infectieuses de l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales a présenté, jeudi 15 avril, un état des lieux des connaissances à ce propos. « Un consensus existe désormais sur le fait que les adolescents sont aussi contagieux que les adultes », a expliqué Arnaud Fontanet, responsable de l'unité épidémiologie des maladies émergentes à l'Institut Pasteur. « Pour les enfants de moins de 10 ans, c'est encore en débat. Ils contractent plus de formes asymptomatiques, cela les rendrait peut-être un peu moins contagieux », a-t-il ajouté. La problématique avait été au cœur du débat, lors des deuxième et troisième confinements, sur la nécessité ou non de fermer les écoles.

Aucune certitude n'est à ce stade arrêtée, et la science cherche également toujours à en savoir plus sur les réponses immunitaires des enfants et pourquoi ils font peu de formes graves (à l'exception de très rares cas) ou symptomatiques. Lorsqu'ils en présentent, « les rougeurs, les engelures, et les troubles du goût et de l'odorat » compteraient parmi

les symptômes les plus spécifiques de l'infection, selon une étude réalisée sur deux cohortes d'enfants de 9 ans lors du premier confinement, dirigée par l'épidémiologiste et directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) Marie-Aline Charles. L'étude a également montré que « la présence d'un enfant infecté dans le foyer augmentait fortement la fréquence de l'infection chez le parent », a-t-elle souligné.

### Des facteurs sociaux pénalisants

L'impact du Covid-19 sur les enfants n'est pas uniquement physique. Une autre branche de l'étude sur ces deux mêmes cohortes a creusé les conséquences de la pandémie sur la santé mentale des enfants. « Dans l'étude, 13 % des enfants sont concernés par des troubles socio-émotionnels et 22 % ont connu des troubles du sommeil », a détaillé Xavier Thierry, chercheur à l'Institut national d'études démographiques. « Beaucoup de choses peuvent jouer : le logement, la situation des parents, le stress lié à la peur des contaminations... » a-t-il poursuivi, en soulignant que la vie « en appartement peut favoriser ces

troubles, ou encore une baisse des revenus des parents ». Autres enseignements : le confinement a été « beaucoup plus dur » pour les parents seuls avec leurs enfants. « Cela a pu avoir un impact sur ces jeunes », note Xavier Thierry, tout en rappelant que, « dans l'ensemble, la famille a joué un rôle protecteur dans la vie quotidienne des enfants ».

LOLA SCANDELLA

**22 % des enfants ont connu des troubles du sommeil.**





Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

**Une étude pilotée par l'Inserm indique que 13 % des enfants sont concernés par des troubles socio-émotionnels.** Burger/Phanie/AFP

